

C'est par Lui que notre "espérance" sera à jamais comblée



La Cène à Emmaüs - Le Caravage (1571-1610)

Chers Frères et sœurs en Christ,

En ce début de prédication, écoutons de nouveau les disciples interroger Jésus ;

le 1^{er} passage est tiré de l'Évangile de Luc c'est celui que nous venons de lire,
et le 2nd, son équivalent, est tiré de l'Évangile Matthieu

« *Ils l'interrogèrent et lui dirent :*

"Maître, quand donc cela arrivera-t-il ? Quel sera le signe annonçant ces événements ?" »

Et le 2nd passage :

« *les disciples vinrent lui demander, en privé :*

"Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ? Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?" »

Cette question de la fin du Monde, de la fin des Temps, est une question qui hante véritablement les hommes et qui les a sûrement hantés depuis des temps immémoriaux. D'où cette recherche d'un moyen de s'en prémunir ou d'être sauvé.

On sait par exemple que du XII^{ème} au XVI^{ème} siècle les Aztèques étaient hantés par la disparition du soleil, aussi sacrifiaient-ils des êtres humains pour que le soleil continue de briller et que leur Monde ne soit pas effacé.

Mais ces pratiques rituelles existaient déjà, bien avant eux, puisque les Olmèques qui les ont précédés – du 25^{ème} siècle au 5^{ème} avant notre ère – sacrifiaient de la même façon à leur Dieu dans la même zone géographique de l'Amérique centrale actuelle.

Ce sont, bien sûr des chercheurs – archéologues qui ont retrouvé les vestiges de ces holocaustes.

Cette hantise de la fin des Temps n'est donc pas nouvelle et les disciples ne font qu'exprimer cette interrogation probablement universelle :

« " Quand " cela aura-t-il lieu ? » « " Quand " se produiront ces événements ? » »

Personne ne semble avoir de doutes sur la Fin du Monde, mais la question est de savoir « Quand ? ». Et il est particulièrement intéressant d'essayer de comprendre ce que peut déclencher ce type de questionnement.

A chaque époque de l'histoire, il y a eu des gens qui ont déclaré que c'était la fin des temps.

Les Adventistes par exemple, ont longtemps fait l'erreur de vouloir calculer quand aurait lieu la fin du monde. Avant la guerre 39-45 nombreux étaient ceux qui pensaient qu'Hitler était l'Antéchrist et que c'était le signe annonciateur de la fin des temps...

De même, vous avez sûrement tous entendu parler des mouvements qu'on appelle "les Millénaristes". Ces millénaristes se sont reproduits au cours de l'histoire de l'Eglise. Ils étaient convaincus qu'au bout d'un certain nombre d'années, au bout de mille ans, il fallait, par la volonté de Dieu établir le Royaume de Dieu sur la terre. Les Hussites de Bohême ont été jusqu'à vouloir établir le Royaume de Dieu en conquérant le monde par la force et par les armes

Je citerai aussi, bien sûr, le Nazisme, Hitler voulant instaurer le Reich de Mille ans.

Aujourd'hui même, plusieurs courants religieux évangélistes –notamment pentecôtistes aux Etats-Unis prétendent que Mr Trump est un nouveau messie, appelé par Dieu à intervenir pour "restaurer les fondements judéo-chrétiens de l'Amérique" à l'instar de ce grand Roi Perse dénommé Cyrus qui délivra les Juifs de la captivité de Babylone et leur a permis de reconstruire le temple de Jérusalem.

Comme le titrait récemment le journal Lacroix, « Le soutien à Trump est devenu spirituel ».

Article que nous aurions pu intituler « le millénarisme est de retour ! » .

J'aurais aussi pu vous parler de l'aveuglement-fascination - proche du millénarisme - qu'exerce sur nous l'idéologie du « progrès » !, Aujourd'hui, l'évolution de notre société contemporaine repose entièrement sur cette "croyance" au progrès... progrès qui doit nécessairement nous procurer bonheur, paix et prospérité...

Il y a donc une multitude d'exemples qui donnent à penser que cette perspective de la fin des temps, et de l'instauration de temps nouveaux influence fortement le cours de notre histoire humaine

Ce à quoi Jésus répond :

"Cela doit arriver – Ne vous alarmez pas – Ce n'est pas encore la Fin"

8« Veillez à ne pas vous laisser égarer. Beaucoup, en effet, viendront en se servant de mon nom, en disant : « C'est moi ! », et : « Le temps s'est approché ! » N'allez pas à leur suite. 9Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne vous effrayez pas, car cela doit arriver d'abord. » (Luc 21)

En réalité, les catastrophes naturelles, les désastres, les guerres, les faux prophètes, les persécutions, tout cela nous le connaissons trop bien, et tout cela n'est pas nouveau sous le soleil.....

Jésus ne répond pas à la question du « quand » cela aura-t-il lieu ?,

il nous dit, que rien, absolument rien dans tous ces événements qui durent depuis 20000 ans et plus, n'est véritablement le signe de la fin des Temps ou le signe de l'avènement de Temps nouveaux.

Tous ces événements aussi catastrophiques et désastreux soient-ils ne signent pas notre Histoire !

Sous entendu, le signe est ailleurs, ne le cherchez pas au travers de tous ces événements

D'ailleurs, Jésus se dit lui-même ignorant de la date et de l'heure ! « *36Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.* » (Matt. 24)

Arrivé à ce stade, sûrement vous dites-vous,
Oui, mais tout cela n'est pas vraiment constructif, tout cela n'est pas vraiment positif.

Alors, je voudrais vous dire maintenant
en quoi toutes ces paroles de Jésus doivent au contraire nous pousser à l'Espérance.

Tout d'abord, contrairement à une compréhension hâtive et erronée, ces paroles nous disent que "nous sommes - déjà - à la fin des temps !". Mais c'est une fin des temps qui dure, qui dure depuis déjà au moins 2000 ans ! Depuis le jour où l'histoire humaine a basculé de façon irréversible.

Nous sommes effectivement à la fin des temps, car plus rien d'essentiel ne peut arriver désormais dans
l'histoire des hommes depuis la résurrection de Jésus-Christ.

Ça se déroule, mais ça n'a plus d'importance, rien de décisif ne peut plus arriver :
C'est la fin de l'incertitude humaine quant au sens de l'Histoire ou au sens de la Vie.

Dieu a définitivement pris le parti de l'homme.
En son fils Jésus-Christ, Il s'est lui-même donné à nous et il nous sauve.

« ³¹Que dirons-nous donc à ce sujet ? » nous dit Paul dans son épître aux Romains,
« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

³²Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous,
comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? » (Rom 8)

Et un peu plus loin dans le texte :

³⁷Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

³⁸Car je suis persuadé que ni mort, ni vie, ni anges, ni principats, ni présent, ni avenir, ni puissances, ³⁹ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création

[rien] ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur. » (Rom 8)

Écoutons maintenant Pierre pour qui, devant Dieu un jour est comme mille ans ! :

« ⁸Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. ⁹Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas que quelqu'un se perde, mais que tous accèdent à un changement radical. » (2 Pi 3)

Avec ses paroles, "le temps de la Fin", le " Temps où nous sommes" prend bien évidemment une toute autre couleur :

la Fin n'aurait donc lieu que lorsque « tous » auront « changé radicalement »,
car Dieu veut qu'aucun ne se perde !

Dans beaucoup d'autres textes en effet, la fin des temps dure, dure,
mais c'est pour que soit annoncée à tous la « Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu ! »

Sur ce dernier point, il s'agit précisément d'être le plus humble et honnête possible.

En effet, l'Eglise a bien souvent "annoncé" sa propre puissance ;
par les croisades, par la contrainte, par la menace de l'enfer, par le contrôle moral, et même
par le glaive, le faste et la gloire des puissants, plus que la Bonne Nouvelle de l'Évangile....

Et cela, il faut le reconnaître, pèse terriblement sur nos épaules. Nous avons failli à cette grande responsabilité qui est toujours la nôtre d'annoncer à tous la Bonne Nouvelle de la Grâce de Dieu sur tous !

Car, justement, dans tous ces passages des Évangiles sur la fin des temps où règne la guerre, la famine, les catastrophes de toutes sortes avec la peur, l'effroi, la solitude et au final un profond désespoir,
À chaque fois, il nous est dit que Jésus est proche

Même dans le passage de Luc que nous avons lu tout à l'heure, il nous est dit ;

« ¹²Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous et on vous persécutera
¹³Cela vous amènera à rendre témoignage.

¹⁴Sachez bien que vous n'avez pas à préparer votre défense,
¹⁵Car moi, je vous donnerai une parole, une sagesse, à laquelle tous vos adversaires
ne pourront s'opposer, qu'ils ne pourront contredire. » (Lc. 21)

Au fond, cela veut très concrètement dire que « Jésus est proche de nous », qu'il intervient en personne afin que Sa parole, Ses promesses, Son amour, Sa grâce se manifestent et s'inscrivent à jamais dans les cœurs.

Sa réussite passe par notre témoignage, alors, soyons vigilants, soyons persévérants
car c'est bien par Son concours et Sa présence que les cœurs s'ouvriront,
ce n'est pas uniquement grâce à notre bonne communication ! !

Bien sûr, plus la situation est catastrophique et plus nous serons jugés coupables, comme l'a été Jésus !
Plus le monde s'enfoncé, plus il désespère de son sort
et plus il nous traitera avec cynisme, mépris, voire avec cruauté :

« ³⁹Les passants l'injuriaient en hochant la tête. ⁴⁰Ils disaient : Toi qui détruis le sanctuaire et qui le
reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix ! « ⁴¹Les
grands prêtres, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui et disaient : ⁴²Il en a sauvé d'autres,
et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui !
⁴³Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. » (Matt. 27)

Ainsi, il s'agit pour nous de mener le combat, le bon combat comme nous le dit Paul dans son épître aux
Éphésiens

« ¹⁰Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. ¹¹Revêtez-vous de toutes les
armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.
¹²Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités,
contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.
¹³C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour,
et tenir ferme après avoir tout surmonté » (Éphésiens 6)

Vous l'aurez remarqué, il nous est demandé de résister à toutes ces puissances, à toutes ces autorités
qui barrent la route, qui barrent l'accès à l'amour et à la Grâce de Dieu

Et cela doit nous faire prendre conscience de l'importance qu'il faut accorder à
l'"avertissement" que Jésus nous adresse : Soyez vigilants, soyez persévérant

Oui, « Il est proche », Oui, il viendra comme un voleur
En tout état de cause, « Il est et Il sera proche » dans les catastrophes
Mais, à sa venue, se produit obligatoirement une « rupture » dans notre histoire
Jamais sans Lui, notre monde ne se transformera lui-même

Le rejet du Christ, c'est la promesse de la Mort
Renaître en Jésus-Christ, c'est la promesse de la Vie

Demeurez donc en Lui, chers Frères et sœurs. Combattez le bon combat.
Car c'est par Lui que notre "espérance" sera à jamais comblée.

Amen